

EXPERIMENTA

REVUE DE PRESSE

**BIENNALE
ARTS SCIENCES**
01 → 10 → FÉVRIER
GRENOBLE ALPES
MÉTROPOLE
WWW.EXPERIMENTA.FR

2018



PRESSE ECRITE





Salon Expérimenta : journée « Penser l'humain à l'heure de l'intelligence artificielle » le 07/02/2018

SPEC - Paris - jeudi 14 décembre 2017 - Actualité n° 108695

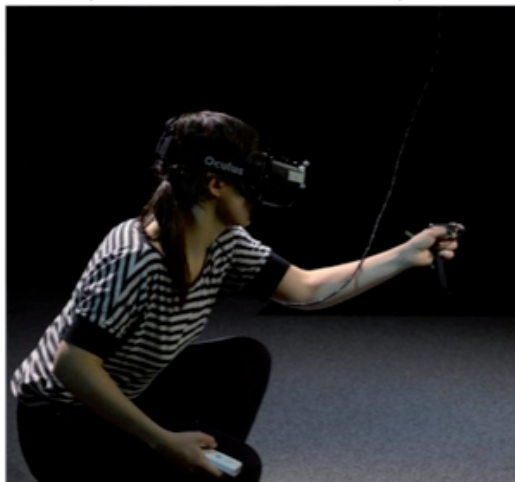
« Penser l'humain à l'heure de l'intelligence artificielle », tel est le thème de la table ronde programmée lors de la journée professionnelle organisée le 07/02/2018 dans le cadre de la 9^e Biennale Arts Sciences Expérimenta de Grenoble-Alpes Métropole (Isère). Le salon, porté par l'Hexagone Scène nationale Arts Sciences et l'Atelier Arts et Sciences, aura lieu du 01/02/2018 au 10/02/2018. La journée professionnelle propose, outre cette table ronde, une introduction par Antoine Conjard, directeur de l'Hexagone, Michel Ida, directeur d'Open Labs, et Henri Peña Ruiz, philosophe, ainsi qu'une visite du salon en amont de l'ouverture publique et une rencontre avec les porteurs de projet.

Des tables rondes ayant pour thématique « Les low-tech comme sources de création », « Raconter en réalité virtuelle : entre théâtre et cinéma » ou « Cinéma en réalité mixte : passage », sont également au programme de la biennale du 08/02/2018 au 10/02/2018, ainsi qu'un colloque sur le sujet « Attention, machine ! Pratiques artistiques et recyclages médiatiques » et un « apéro pro » sur « la restitution publique de la séance de créativité : de l'art à l'entrepreneuriat ».

Inauguré en 2002 sous le nom de Biennale Arts Sciences Rencontres-i, la Biennale Arts Sciences Expérimenta a pour objectif de « favoriser la rencontre entre artistes, scientifiques et technologues ».

8 Janvier 2018

VIE CULTURELLE | Le salon se tient à la maison Minatec à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 10 février "Experimenta" : quand la science et l'art se rencontrent



L'installation "Mirages" permet de naviguer dans un paysage artistique dessiné en 3D. Photo Experimenta/Pauline de CHALENDAR

Discuter avec une intelligence artificielle ou "parler" avec des plantes, c'est possible dès aujourd'hui sur le salon "Experimenta", la 7^e édition de la Biennale Arts Sciences, à Minatec. Née d'une collaboration entre l'Hexagone de Meylan et l'Atelier Art Sciences, l'événement est un rendez-vous incontournable pour tous ceux qui souhaitent agiter leur curiosité. Au travers de 23 installations, la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle et la robotique sont mises à l'honneur. Et des spectacles, des conférences et des concerts viennent agré-
menter le salon.

À Minatec, les stands accueillent les visiteurs avec des activités interactives variées. Ainsi, il est possible de

créer de la musique avec les rayures d'un vêtement grâce au "Striped Shirtsizer", un instrument unique créé par le Japonais Ei Wada. Plus loin, le collectif "Dreamachines" offre une performance musicale où les signaux sonores sont transformés en fumée et en vibrations sur un plan d'eau.

De la jungle tropicale à Thomas Pesquet

« L'art aide la science et la science sublime l'art », explique Cécile Guignard, directrice de communication d'Experimenta, « on détourne les usages traditionnels de la science sur des supports artistiques, ce qui amène parfois à de réels débouchés technologiques ».

À découvrir au détour d'un

couloir, "La nuit-la brume", installation visuelle et poétique, s'inspire des nuits dans la jungle tropicale. Des silhouettes de végétations et d'animaux se distinguent peu à peu dans les volutes d'un mur de fumée. Enfin, la société de production "La Vingt-cinquième heure" avec son stand "Dans la peau de Thomas Pesquet" propose une expérience virtuelle inédite pour suivre un astronaute en plein entraînement.

L'émerveillement et la découverte demeurent au salon "Experimenta" les maîtres mots. Les nouvelles avancées technologiques arrivent à transcender l'art, le rendre mystique, presque surnaturel.

Nicolas QUENARD

MÉTROPOLE GRENOBLOISE | Spectacles, installations, tables rondes et ateliers interactifs au programme de l'édition 2018 de la Biennale arts-sciences

Expérimenta va interroger notre rapport à la technologie

La métropole grenobloise sera la Mecca des arts et des sciences du 1^{er} au 10 février. Spectacles, installations, performances, tables rondes ou ateliers sont au menu de l'édition 2018 d'Expérimenta. Un événement qui questionne notre monde de plus en plus connecté et qui aspire à prendre une dimension internationale.

Deux jours pour explorer et interroger notre rapport aux nouvelles technologies. Du 1^{er} au 10 février, la métropole grenobloise vivra au rythme de la Biennale arts-sciences. Au programme : douze spectacles dans onze salles partenaires, un salon tout public et gratuit, un forum avec douze tables rondes ou encore une journée dédiée aux professionnels. Et autant de passerelles entre les différents rendez-vous.

Première nouveauté cette année, « la biennale prend le nom d'Expérimenta, qui a plus de sens à l'échelle internationale », explique Michel Ida, directeur des trois Opéras Labs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), dont l'Atelier arts-sciences, organisateur de l'événement.

« On a des choses à dire à Grenoble »

Plateforme de recherche et de création commune à l'Hexagone de Meylan, désormais équipé d'un équipement métropolitain, et au CEA, l'Atelier arts-sciences « a toujours pensé la biennale comme un objet de développement du territoire », souligne Antoine Coujard, directeur de la salle meylanaise. Alors que l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle et

les objets connectés bouleversent nos relations sociales et nous reconnectent et débats dans le monde, « je pense que toutes ces questions sont incontournables. À Grenoble, on en a des choses à dire sur ces problématiques », souligne M. Coujard. Chorea, théâtre, danse, vidéo, « nous avons les outils, les partenaires et les capacités de raconter les histoires du XXI^e siècle », ajoute-t-il.

Une réflexion collective à laquelle participent scientifiques, artistes, mais aussi habitants de la métropole. À travers de multiples spectacles, installations, performances, démonstrations et conférences, Expérimenta vous invite à plonger dans l'imaginaire d'artistes et scientifiques français, japonais, suisses, lettons ou encore allemands. L'occasion d'explorer ce que la technologie est en train de faire de nous, ce qu'elle nous ouvre comme horizons nouveaux, mais aussi ses risks, ses illusions ou ce qu'elle nous laisse comme libre arbitre...

Amélie ELGHOUJ

L'édition 2018 d'Expérimenta sera présentée ce mardi soir à 19 h. Entrée libre. Programme complet de l'événement sur le site www.expérimenta.fr

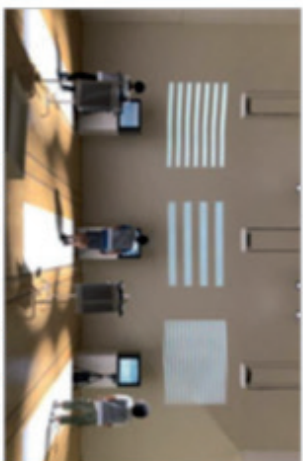


Michel Ida, directeur des trois Opéras Labs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), Laurent Héruault, adjoint au directeur du CEA-Leti en charge des activités Europe, et Antoine Coujard, directeur de l'Hexagone de Meylan, scène nationale arts-sciences, lors de la présentation d'Expérimenta 2018 à la presse. PHOTO DALE



France Mégevard, vice-présidente de la Métropole déléguée à la culture (au premier rang à droite), scientifiques, artistes et partenaires ont assisté à la présentation de l'événement par l'équipe de l'Atelier arts-sciences. PHOTO DALE

Un salon et un forum à la Maison Minatec



Ei Wada, artiste japonais, adapte les machines électroniques à l'enceinte en les convertissant en appareils commandés par ordinateur. À découvrir lors du salon Expérimenta.

Du jeudi 8 au samedi 10 février, le salon Expérimenta vous invite à la Maison Minatec de Grenoble pour tester vingt-trois installations à la croisée des arts et des sciences. Une immersion dans des univers étonnants de sorts de l'imaginaire d'une centaine de porteurs de projets venus de différents pays et horizons.

À découvrir, entre autres, « Oscillateurs organiques », une création musicale pour batteries, microscope et performeur ; Une installation audiovisuelle explorant les qualités acoustiques des micro-organismes, par Antoni Rayzhenkov, artiste bulgario-allemand.

Le RIXC, un centre pour les nouveaux médias situés en Lettonie, propose, lui, deux projets : « Cloued Farning », une réflexion poétique autour de l'eau, et « Talk to me », une installation interactive sur la connectivité entre les humains et les plantes.

À ne pas manquer aussi, « Striped Sturteizer », avec le japonais Ei Wada, qui détourne divers objets en les transformant en instruments de musique.

Un forum pour approfondir les thématiques abordées
Pour mettre en perspective les thématiques abordées par les vingt-trois installations, Expérimenta organise aussi un forum qui permettra de questionner les enjeux sociétaux liés au développement des nouvelles technologies. À la MJC2, le mercredi 7 février, et à la Maison Minatec, du jeudi 8 au samedi 10, des tables rondes traiteront de l'intelligence artificielle, des low-tech, des villes en Europe ou encore du cinéma en réalité mixte.

- Salon : à la Maison Minatec, jeudi 8 et vendredi 9 février de 9 h à 19 h et samedi 10 février de 10 h à 19 h.
- Forum : à la MJC2 le mercredi 7 février, à 19 h 30, et à la Maison Minatec les jeudi 8 février de 10 h 30 à 19 h, vendredi 9 février de 10 h 30 à 16 h 45 et samedi 10 février de 10 h 30 à 15 h. Gratuit.



© Philippe Sammolet

Experimenta

Du 1er au 10 février

Nouveau nom pour la biennale arts-sciences pilotée par l'Hexagone de Meylan (elle s'appelait avant Les Rencontres-i) et nouvelles dates (on passe d'octobre à février), mais ligne directrice toujours la même : favoriser la rencontre entre artistes, scientifiques et spectateurs. Avec, pour cela, un (passionnant) salon de trois jours fait d'installations artistiques, de performances, de conférences... ; et bien sûr de nombreux spectacles (comme *Digital*

Vaudou – photo) dans plusieurs salles de l'agglo qui vont matérialiser de différentes formes (de la plus abstraite à la plus poétique par exemple) ce noble dessein.

LOISIRS

Dans l'imaginaire des artistes et des scientifiques...

La Biennale Arts Sciences devient Experimenta et investit l'agglomération grenobloise du 1^{er} au 10 février, vous proposant une multitude de rendez-vous pour mieux appréhender notre monde.

Depuis sa création par l'Hexagone de Meylan et l'Atelier Arts Sciences, la Biennale Arts Sciences n'a cessé de prendre de l'ampleur. Son salon Experimenta, qui vous plonge dans l'imaginaire des artistes et des scientifiques au travers d'installations, de performances, d'ateliers ou encore de conférences, est notamment devenu un lieu d'échanges incontournable sur la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle, la robotique, les low-tech et autres technologies, au point qu'il donne aujourd'hui son nom à l'ensemble de la manifestation. Rendez-vous donc à Grenoble et alentour, du 1^{er} au 10 février, pour une 7^e édition exceptionnelle.

SUR LE SALON. Le fameux salon Experimenta s'installera à la Maison Minatec, du 8 au 10 février. Il mettra en lumière une multitude de projets, développés au sein de l'Atelier Arts Sciences ou bien par des partenaires au Japon, en Allemagne ou encore en Lettonie. Au total, plus d'une vingtaine d'expériences vous seront proposées, qui feront écho à des conférences et à des spectacles programmés tout au long de la biennale. Parmi celles-ci, laissez-vous tenter par une lecture immersive de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras, par

une rencontre avec un Iagotchi ou encore par la réalisation d'une cartographie collective sur le thème de l'avenir.

SUR LE FORUM. En parallèle du salon sera organisé un forum, qui débutera le 7 février et se poursuivra ensuite jusqu'au 10 février, à l'amphithéâtre de la Maison Minatec. Celui-ci mettra en perspective les grandes thématiques abordées

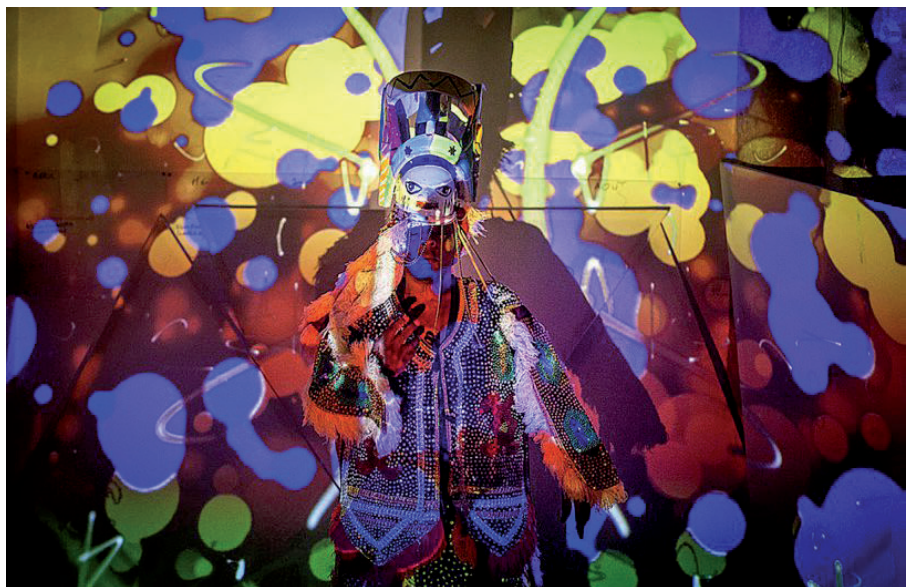
par les dispositifs précédemment présentés. Au total, onze tables rondes vous inviteront à réfléchir sur les réseaux sociaux, les villes de demain, le cinéma, le libre arbitre ou encore l'illusion du vivant.

DANS LES SALLES DE SPECTACLES. Enfin, vous pourrez prolonger vos découvertes au théâtre. Onze salles de l'agglomération se sont associées à l'Hexagone de Meylan pour vous offrir des spectacles inédits, faisant bon usage des nouvelles technologies et questionnant notre rapport aux sciences. Vous pourrez ainsi entrer en transe avec *Digital*

Vaudou (les 1^{er} et 2 février, à l'Hexagone de Meylan - photo ci-dessous), assister à l'étrange concert de percussions de Cabo San Roque (le 8 février, à La Source de Fontaine), faire un singulier *Voyage au centre du mot* grâce au collectif Un euro ne fait pas le printemps (les 8 et 9 février, à l'Espace Paul Jargot, à Crolles), participer à une expérience sociale collective avec *On inventera le titre demain* (du 6 au 8 février, à l'Espace 600, à Grenoble)... Le théâtre, la danse, la musique, toutes les formes artistiques seront convoquées pour vous parler du monde autrement. ●

PRUNE VELLOTT

► **Experimenta** : du jeudi 1^{er} au samedi 10 février, à Grenoble et dans son agglomération. 04 76 90 00 45. www.experimenta.fr



© Philippe Simeoni

Vendredi 26 Janvier 2018



DANS L'IMAGINAIRE DES ARTISTES ET DES SCIENTIFIQUES...

La Biennale Arts Sciences devient Experimenta et investit l'agglomération grenobloise du 1^{er} au 10 février, vous proposant une multitude de rendez-vous pour mieux appréhender notre monde.

Depuis sa création par l'Hexagone de Meylan et l'Atelier Arts Sciences, la Biennale Arts Sciences n'a cessé de prendre de l'ampleur. Son salon Experimenta, qui vous plonge dans l'imaginaire des artistes et des scientifiques au travers d'installations, de performances, d'ateliers ou encore de conférences, est notamment devenu un lieu d'échanges incontournable sur la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle, la robotique, les low-tech et autres technologies, au point qu'il donne aujourd'hui son nom à l'ensemble de la manifestation. Rendez-vous donc à Grenoble et alentour, du 1^{er} au 10 février, pour une 7^e édition exceptionnelle.

Le fameux salon Experimenta s'installera à la Maison Minatec, du 8 au 10 février. Il mettra en lumière une multitude de projets, développés au sein de l'Atelier Arts Sciences ou bien par des partenaires au Japon, en Allemagne ou encore en Lettonie. Au total, plus d'une vingtaine d'expériences vous seront proposées, qui feront

écho à des conférences et des spectacles programmés tout au long de la biennale. Parmi celles-ci, laissez-vous tenter par une lecture immersive de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras, par une rencontre avec un jagotchi ou encore par la réalisation d'une cartographie collective sur le thème de l'avenir.

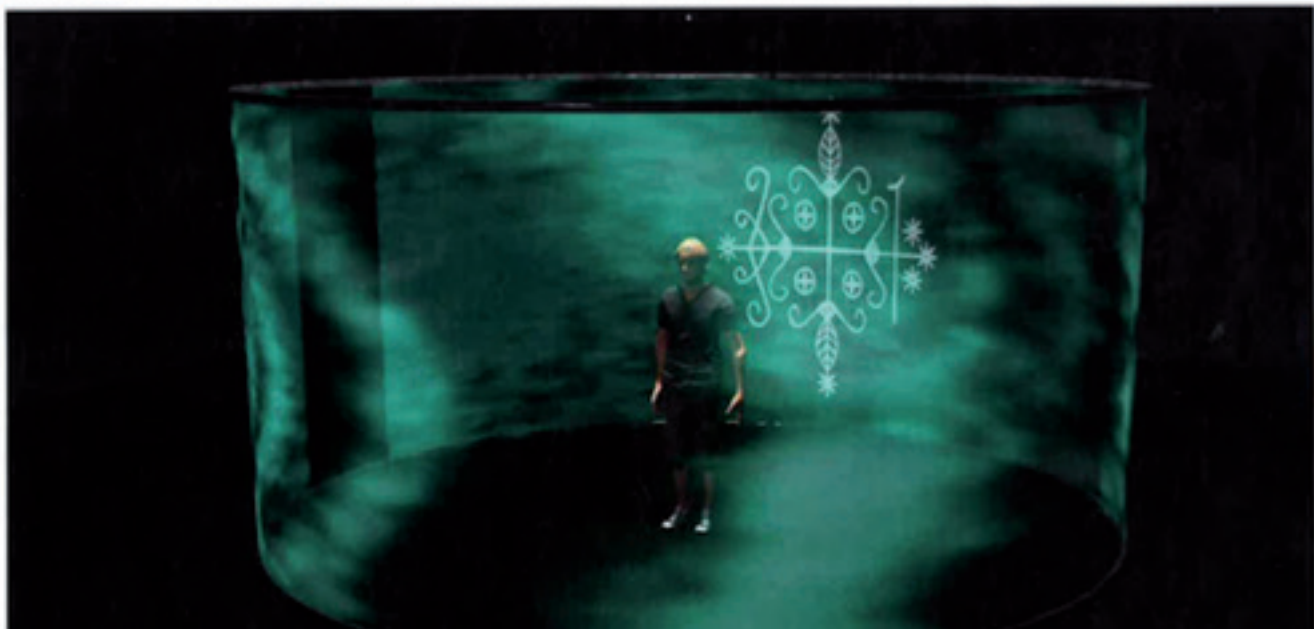
En parallèle du salon sera organisé un forum, qui débutera le 7 février et se poursuivra ensuite jusqu'au 10 février, à l'amphithéâtre de la Maison Minatec. Celui-ci mettra en perspective les grandes thématiques abordées par les dispositifs précédemment présentés. Au total, onze tables rondes vous inviteront à réfléchir sur les réseaux sociaux, les villes de demain, le cinéma, le libre arbitre ou encore l'illusion du vivant.

Enfin, vous pourrez prolonger vos découvertes au théâtre. Onze salles de l'agglomération se sont associées à l'Hexagone de Meylan pour vous offrir des spectacles inédits, faisant bon usage des nouvelles

technologies et questionnant notre rapport aux sciences. Vous pourrez ainsi entrer en transe avec Digital Vaudou (les 1^{er} et 2 février, à l'Hexagone de Meylan), assister à l'étrange concert de percussions de Cabo San Roque (le 8 février, à La Source de Fontaine), faire un singulier Voyage au centre du mot grâce au collectif Un euro ne fait pas le printemps (les 8 et 9 février, à l'Espace Paul Jargot, à Crolles), participer à une expérience sociale collective avec *On inventera le titre demain* (du 6 au 8 février, à l'Espace 600, à Grenoble)... Le théâtre, la danse, la musique, toutes les formes artistiques seront convoquées pour vous parler du monde autrement.

PRUNE VELLOTT

Du jeudi 1^{er} au samedi 10 février,
à Grenoble et dans son agglomération.
04 76 90 00 45. www.experimenta.fr



Mercredi 31 Janvier 2018

FESTIVAL

CULTURE EN EXPÉRIMENTATION

Changement de nom (Expérimenta à la place des Rencontres-1) et de dates (non plus en automne mais en hiver) pour la biennale arts-sciences pilotée par l'Hexagone de Meylan, qui conserve néanmoins l'originalité de son propos – favoriser la rencontre entre artistes, scientifiques, technologues et grand public via notamment des spectacles et un salon. Vu la densité du programme (il y en aura dans toute l'agglomération pendant ces dix jours), on vous propose quelques repères pour vous ne pas vous perdre dans cette passionnante aventure.

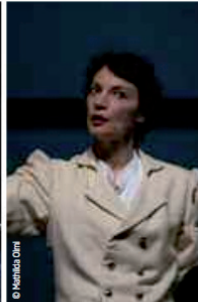
PAR AURÉLIE MARTINEZ & NADJA POBEL



Digital Vaudou



Artefact



La Fabrique des monstres ou démesure pour mesure

DIGITAL VAUDO

Le spectacle d'ouverture de la biennale aura lieu à l'Hexagone de Meylan et sera une création, dont on a pu découvrir un extrait la semaine dernière. Soit une proposition de l'artiste numérique et électro Nicolas Ticot et du danseur originaire du Bénin Vincent Harisdo, centrée sur la tradition vaudou d'Afrique de l'Ouest. Au vu de ce qui nous a été montré, ce *Digital Vaudou* semble mixer l'art ancestral le plus pur (les deux hommes savent visiblement de quoi ils parlent) et la modernité la plus moderne via notamment un dispositif circulaire entourant le danseur et permettant la projection d'images numériques. Intrigant...
> À l'Hexagone jeudi 1er et vendredi 2 février

ARTEFACT

Voilà un spectacle parenthèse que Joris Mathieu a créé l'an dernier. Toujours en questionnement sur l'objet du théâtre et ses composantes, le metteur en scène familier des croisements arts et sciences a poussé le "vice" jusqu'à se débarrasser des comédiens. À quoi ressemble alors une pièce sans humain ? À une installation muséale. C'est ainsi que le spectateur, inséré dans un petit groupe, se poste successivement devant quatre dispositifs recréant le théâtre : une imprimante 3D livre un décor, un procédé optique rend compte d'une scène ou encore un bras articulé permet de rendre mobile un castelet XXI^e siècle pour déterrer Hamlet. Depuis des années, le directeur du Théâtre Nouvelle Génération de Lyon travaille à la disparition des corps. Avec ce travail hors du cadre habituel, il fait presque œuvre d'expérimentation : désincarné (fatalement), froid, mais surtout passionnant.
> À la MC2 du mardi 6 au samedi 10 février

LA FABRIQUE DES MONSTRES OU DÉMESURE POUR MESURE

Voilà un spectacle qui donne envie même si nous ne savons pas grand-chose (c'est également une création dont la première aura lieu pendant la biennale) : soit le metteur en scène Jean-François Peyret qui s'empare du *Frankenstein* ou le *Prométhée moderne* de Mary Shelley pour le confronter à des problématiques plus contemporaines – dont le dérèglement climatique. Avec notamment sur scène des grands noms comme Jean Balibar et Jacques Bonnaffé.
> À l'Hexagone jeudi 8 et vendredi 9 février

LE SALON

C'est désormais le salon Expérimenta qui donne son nom à l'ensemble de la biennale, ce qui prouve bien l'importance qu'il a pris au fil des éditions. Soit, pendant trois jours à Minatec (sur la presque île scientifique), un joyeux fourre-tout d'installations artistiques, de performances, d'ateliers ou encore de conférences proposés par l'Atelier arts-sciences de l'Hexagone et des artistes et des chercheurs venus de France et d'ailleurs – Japon, Allemagne, Lettonie...

Un moment à chaque fois captivant et ludique (il y a beaucoup de choses à tester), qui nous permettra par exemple cette année de nous placer dans la peau d'un astronaute, de nous confronter au dessin 3D ou encore de faire la connaissance d'intelligences artificielles. Une porte d'entrée parfaite pour ceux que l'idée d'une biennale arts-sciences pourrait effrayer.

> À la Maison Minatec

Du jeudi 8 au samedi 10 février de 9h à 19h (10h le samedi)

LA BIENNALE C'EST, DU 1ER AU 10 FÉVRIER :

12 spectacles dans 11 salles de l'agglomération grenobloise

1 salon arts-sciences, tout public et gratuit

1 journée professionnelle « penser l'humain à l'heure de l'intelligence artificielle » le 7 février

12 tables rondes autour de la souveraineté du numérique, du low-tech, des rites et des technologies, de la réalité virtuelle, des GAFA (pour Google, Apple, Facebook et Amazon), de l'intelligence artificielle...

1 média Lab, « forme innovante de médiation et d'animation participative à vivre sur le temps du salon et sur les réseaux sociaux »

Plus d'infos sur www.experimenta.fr

Février 2018

Experimenta 2018, des technos créatives en quête d'empathie et de corporalité



Experimenta, la biennale grenobloise qui réunit le temps d'une semaine les arts de la science et la science des arts, s'installe pour cette nouvelle édition au cœur de l'hiver. L'occasion de se réunir au chaud à la Maison Minatec, proche du CEA, pour découvrir un ensemble d'œuvres et de conférences traitant des thèmes de l'intelligence artificielle, de la réalité virtuelle, de l'holographie, de la relation homme/machine (mais aussi homme/nature), dans un esprit proche de celui des Lumières, qui fait la part belle à la connaissance, au partage des idées, au débat et surtout à l'ouverture d'esprit. L'humain bien sûr, toujours au centre de la question technique, ses rapports à la machine, mais aussi ses possibles futures évolutions (physiques, psychologiques) occupait cette année une place centrale au sein de l'évènement.

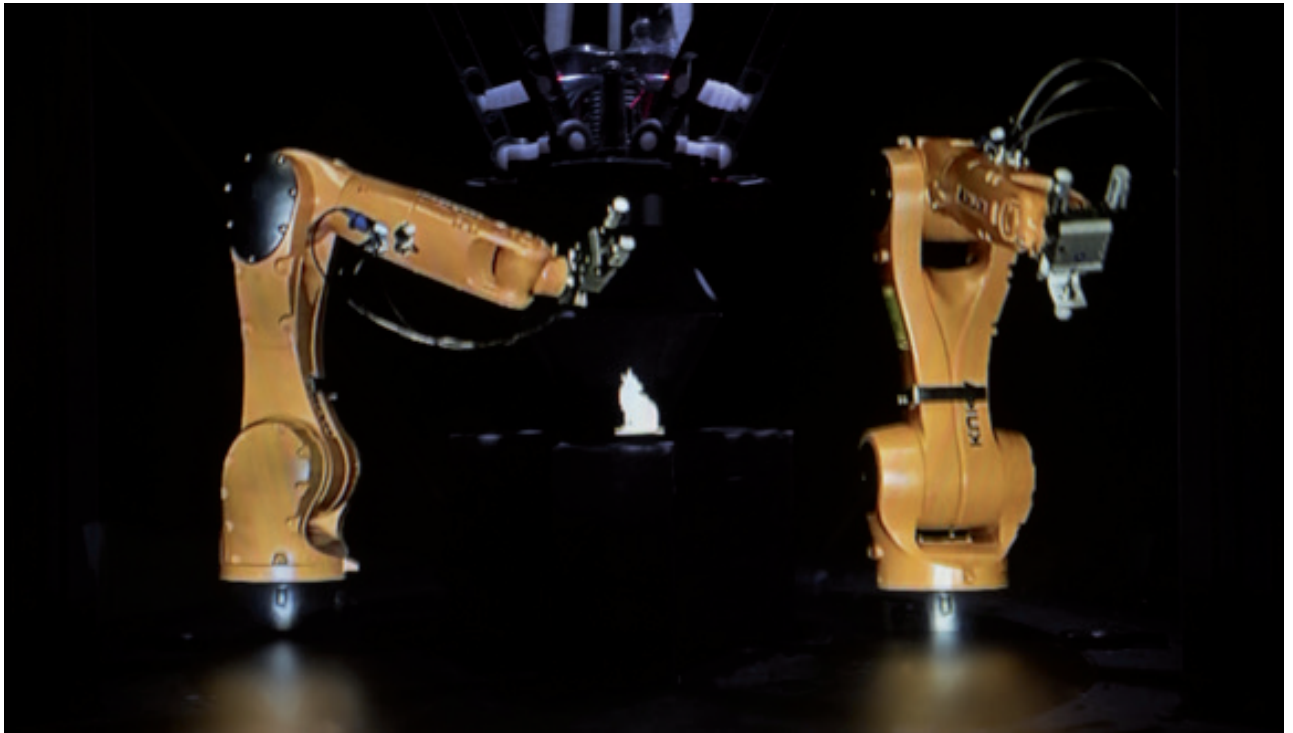
Quelle différence existe-t-il entre une biennale d'art "traditionnelle" et la biennale Experimenta ? (hashtag *XPA18* cette année !) La réponse est simple (mais importante) : une biennale artistique classique présente des œuvres, la Biennale Experimenta présente des œuvres en devenir, des *work in progress*, de la *R&D* artistique. C'est certainement dans son accointance très forte avec les réseaux arts et sciences (Experimenta est, avec le Théâtre de l'Hexagone, à l'origine de la création du réseau TRAS - ou « Transversale des Réseaux Art Science ») qu'il faut comprendre la singularité de cette démarche.

Au fil des années, on a pu d'ailleurs voir évoluer les thèmes et les directions prises par l'événement, tout comme on voit évoluer conjointement les démarches et les recherches artistiques des différents artistes - et chercheurs - présentés. C'est ce lien étroit entre les interrogations scientifiques et les grands débats publics à l'œuvre dans nos sociétés technologiques (avènement grand public de l'intelligence artificielle, expérience multiple des réalités, omniprésence des technologies au quotidien, croisement arts sciences, transversalité, interdisciplinarité, etc.) et la création artistique, qui fait la singularité d'un événement comme Experimenta.

Machine empathique et engagement du corps

Cette année, la biennale grenobloise était une fois encore en résonance avec les grands thèmes, inquiétudes et espoirs actuels. Le parcours du salon présentait en effet un nombre important de créations abordant le sujet de l'affect, du dialogue homme-machine ou de l'anthropomorphisme. Entre les essais de drones d'Antoine Clé, la **Machine Vivante** de Thomas Peyruse et Manon Schnetzer, **l'IAgotchi** de la chorégraphe et danseuse Rocio Berenguer, **Æ-i**, l'artefact relationnel de Frédéric Deslias et Laura Couto Rosado, **LI.L.I**, l'installation de lecture immersive de Christelle Derré, Martin Rossi, David Couturier, Manon Picard et le collectif GYOMH, qui traite de la mort via l'œuvre de Duras, La Maladie de la Mort ou encore **Artefact Display3D360** de Joris Mathieu et Nicolas Boudier, une extension sous forme d'hologramme de la fable de la disparition de l'humain et les traces qu'il laissera derrière lui (Artefact, la pièce), l'humain, ou ce que la machine garde

de nous, ses concepteurs, ainsi que ses relations avec nous, était au centre des préoccupations du salon.



Artefact, Scénarisation et mise en scène Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court



Æ-i / Photo ©Vincent Palumbo

Le retour du corps, ou l'importance « du modèle humain – autrement dit, du modèle systémique animal » comme le dit si bien le professeur en psychologie cognitive Théophile Olhman, et surtout son engagement physique dans une forme d'art souvent considérée comme « désincarnée » ou « artificielle » était également largement représenté dans cette édition d'Experimenta. A ce titre, des travaux comme la version RV (en réalité virtuelle) de **Digital Vaudou**, mariage de la tradition vaudou d'Afrique de l'ouest et des technologies actuelles, ou encore **Fresque #2**, un travail de Lionel Palun (associé à l'Atelier Art Sciences et au CEA) autour d'une création graphique rendue possible par les visages des spectateurs, mais aussi **Passage** une expérience dansée en réalité augmentée du studio Theoriz ou encore **Les Sphères Curieuses** (jonglerie « télékinétique », ou jonglage avec des micro-drones) d'Antoine Clée, posait les bases d'une réflexion créative sur le rapport au corps, sa dépendance ou au contraire sa quête d'autonomie, dans le paysage technologique contemporain.

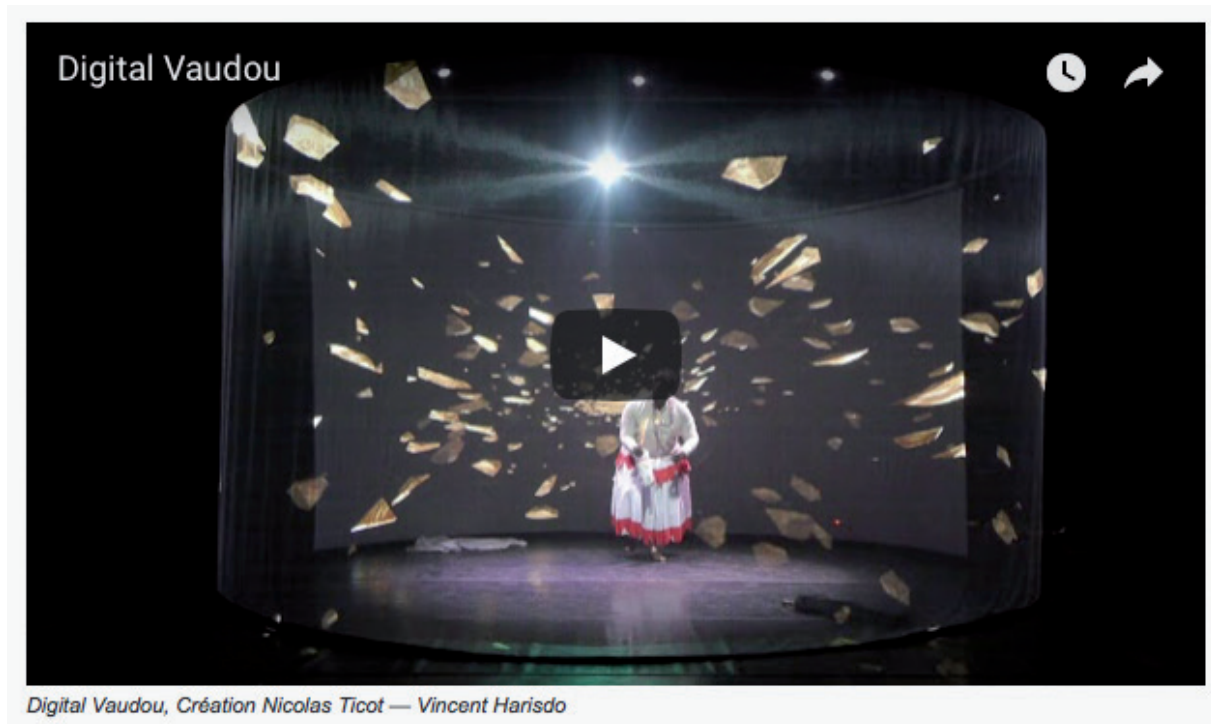


Les Sphères Curieuses, Antoine Clée

Mais Experimenta c'est aussi un cycle de nombreuses conférences, de tables rondes et de débats. Les thèmes évoqués plus haut ont aussi été traités sur les plateaux de la Maison Minatec où l'on a pu débattre de « l'illusion du vivant », de « complexe de Frankenstein », du combat quotidien pour la préservation du libre arbitre, ou de la persistance de la pensée magique dans un monde technique (« Corps, rites et technologies »).

Penser la technologie et surtout, déconstruire la création

L'autre aspect singulier de cette biennale c'est la mission que se sont fixé ces organisateurs depuis le début. Celle qui tient à une démonstration du travail à l'œuvre, derrière l'œuvre elle-même. Visiter Experimenta en effet, c'est avant tout découvrir les recherches, les idées, les différentes démarches, les échecs et les trouvailles, qui au final - parfois sur plusieurs années - accouchent véritablement d'une œuvre. « Sur Experimenta, vous découvrez des dispositifs aboutis et des œuvres en cours » déclarait Elian Sausse, présidente de la Transversal des Réseaux Art Science en ouverture. On ne saurait mieux dire. Sur ce salon, le public a la chance de pouvoir « soulever le capot », entrevoir les dessous d'une œuvre d'art et d'assister à l'élaboration d'une création en cours, ou en bourgeon. Un travail comme celui de Thomas Peyruse et Manon Schnetzer avec **Machine Vivante** pourra - ou pas - accoucher d'une pièce dansée avec une chorégraphe par exemple. Un spectacle comme **Digital Vaudou** s'offre au public sur une scène, mais propose également de découvrir la mythologie vaudou au casque en réalité virtuelle. Experimenta déconstruit le mythe de l'artiste isolé dans son imaginaire et expose la R&D de la création artistique.



Une démarche logique quand on connaît les liens, forts, qui nouent la biennale et ses nombreuses autres activités, au CEA, au CNRS, et en général à l'union des arts et de la science. A Experimenta, vous pourrez voir une œuvre, mais vous pourrez surtout dialoguer avec un artiste et/ou un chercheur, autour des différentes étapes d'un travail, évoquer ses buts, ses problèmes, ses réussites, ses doutes et ses espoirs. Tout cela dans une optique artistique et scientifique, mais aussi sociale et, pourquoi pas, politique ! Car comme le dit Antoine Conjard, directeur de l'Hexagone – Scène Nationale Art Science : « En favorisant la rencontre entre artistes, technologues et scientifiques, ce qui nous importe, c'est d'œuvrer à la prise de conscience du devenir commun de l'humanité. » Un challenge qu'Experimenta réussit chaque année en proposant toujours selon Antoine Conjard « un regard poétique sur le monde (avec les arts), un regard analytique et non superstitieux (avec les sciences) et une manière d'être dans, et avec, l'univers (avec les techniques) ». Une belle philosophie, et surtout un humanisme revigorant à l'heure des fantasmes, des espoirs irraisonnés et des peurs qui animent l'humanité vis-à-vis de ses créatures/créations.

Maxence Grugier

EXPERIMENTA, la Biennale Arts Sciences 2018 | Du 1er au 10 février | Grenoble-Alpes Metropole

Février 2018

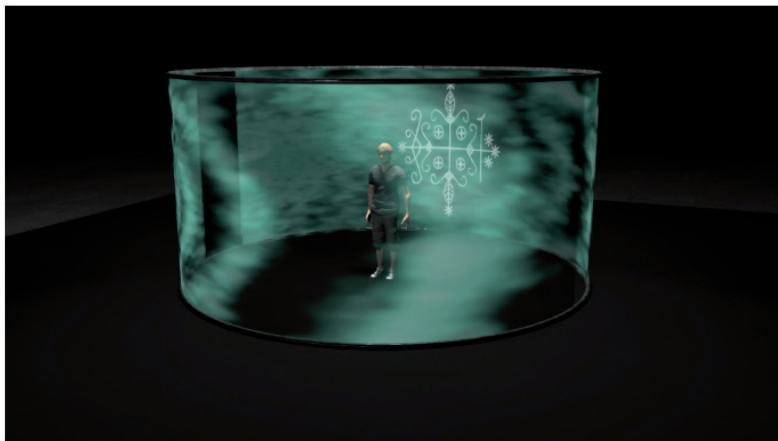
Experimenta, Biennale Arts Sciences

#INNOVATION / TECHNOLOGIE #AUTRE

Du 1 au 10 février 2018

📍 agglomération grenobloise

La Biennale met en public l'art, la science et la technologie en train de s'inventer ensemble.



Au programme :

- 12 spectacles dans 11 salles partenaires, de l'agglomération grenobloise
- 1 Salon Arts Sciences, tout public et gratuit, les 8, 9, 10 février à la Maison MINATEC - Grenoble
- 1 journée professionnelle : « Penser l'humain à l'heure de l'intelligence artificielle » (7 février)
- 12 tables rondes autour de la souveraineté du numérique, du low-tech, des rites et des technologies, de la réalité virtuelle, des GAFA, de l'intelligence artificielle...
- 1 média Lab : un forme innovante de médiation et d'animation participative à vivre sur le temps du salon et sur les réseaux sociaux

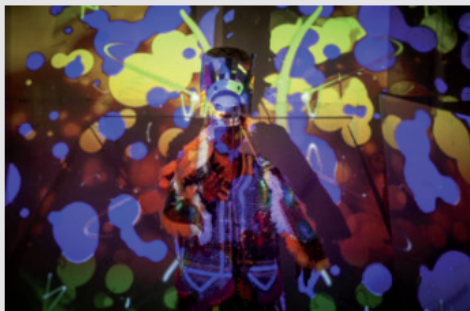
[Découvrir le programme](#)

EXPERIMENTA : GRENOBLE ET SON AGGLO, TERRE DE RENCONTRE DES ARTS ET DES SCIENCES

REPORTAGE VIDÉO – La biennale Arts Sciences Experimenta se tient du 1^{er} au 10 février à Grenoble. Organisée par le théâtre l'Hexagone et l'Atelier Arts sciences, elle propose un forum, un salon et des spectacles qui lient les domaines artistiques et scientifiques. Focus sur *Digital Vaudou* et *Some use for your broken clay pot*. Deux spectacles très différents tant sur la forme que sur le fond.

Du 1^{er} au 10 février, onze salles réparties sur l'ensemble du territoire de la métropole accueillent douze spectacles dans le cadre de la biennale Experimenta. Les artistes y font se rencontrer l'art et les sciences, chacun à sa manière.

Mêler les danses traditionnelles vaudous d'Afrique de l'Ouest et la technologie, c'est le projet porté par Nicolas Ticot avec *Digital Vaudou*.



— Digital Vaudou à l'Hexagone. @ Philippe Somnolet

MEYLAN

L'Union de quartier des Béalières au salon Expérimenta

Un groupe de 17 personnes s'est donné rendez-vous, samedi, au salon d'Expérimenta, pour rejoindre Sabine Del Yelmo, qui travaille aux relations avec le public à l'Hexagone, organisateur de cette biennale avec le CEA (atelier arts sciences).

Le temps de présenter l'historique de cet événement et de donner quelques points de repères géographiques, Sabine a conseillé et invité le groupe à s'éparpiller pour découvrir quelques-unes des 23 installations du salon, à la maison Minatec. Chacun a pu déambuler au gré de ses envies, pour questionner le rapport à sa réalité virtuelle, visuelle, acoustique ou proprioceptive, et vivre des émotions parfois inédites.

De la musique, des drones et des hologrammes

Parmi les plus marquantes, la Fausse Compagnie a provoqué un grand moment d'émotion sonore et visuelle, avec des morceaux d'acoustique musicale du Projet Stroh, produits par des instruments à cordes et à pavillons nés au XIX^e siècle et réinventés avec de la fibre de carbone.

L'installation "La Nuit-La Brume" a plongé le public dans un univers poétique, végétal et animal, embrumé de volutes inodores, animé au gré des mouvements des mains de son créateur.

Entre jonglage et domptage, des Sphères Curieuses ont proposé un ballet de drones, encore à l'état de re-

cherche, sur la manière de faire répondre un objet sans être en contact avec lui.

Un atelier participatif "Striped Shirtsizer" a provoqué rires et curiosité, avec la production de sons qui dépendent des rayures du t-shirt porté et des mouvements effectués devant une caméra. Une installation inventée par ce Japonais, qui s'est par hasard trompé en branchant les entrées audio et vidéo d'une télévision et a créé des rayures de "bruit" sur l'écran de celle-ci.

Et Artefact, avec une voix synthétique, invitait également le spectateur à se questionner sur les objets qui l'entourent, en les faisant apparaître en hologramme. Jusqu'à ce que, peut-être un jour, ce soit l'homme qui disparaisse, hologramme parmi les hologrammes.

Intervention musicale avec le clown Félix Tampon

Une visite qui a largement satisfait la curiosité du groupe. Certains ont plutôt aimé les installations qui gardaient un lien avec le réel, d'autres avec la poésie ou la philosophie.

La rencontre avec les créateurs de ces idées bouillonnantes était un réel privilège, et la présence déambulatoire, joyeuse, sérieuse, inutile et musicale du clown Félix Tampon dans la foule était humainement rassurante, au milieu de toutes ces inventions technologiques parfois déroutantes.

Valérie CHAUVEY



Le clown Félix Tampon s'est invité dans le groupe de La Fausse Compagnie.



Le jongleur et dompteur de drones de Sphères Curieuses. Photo Anais PDLLET

11 Février 2018

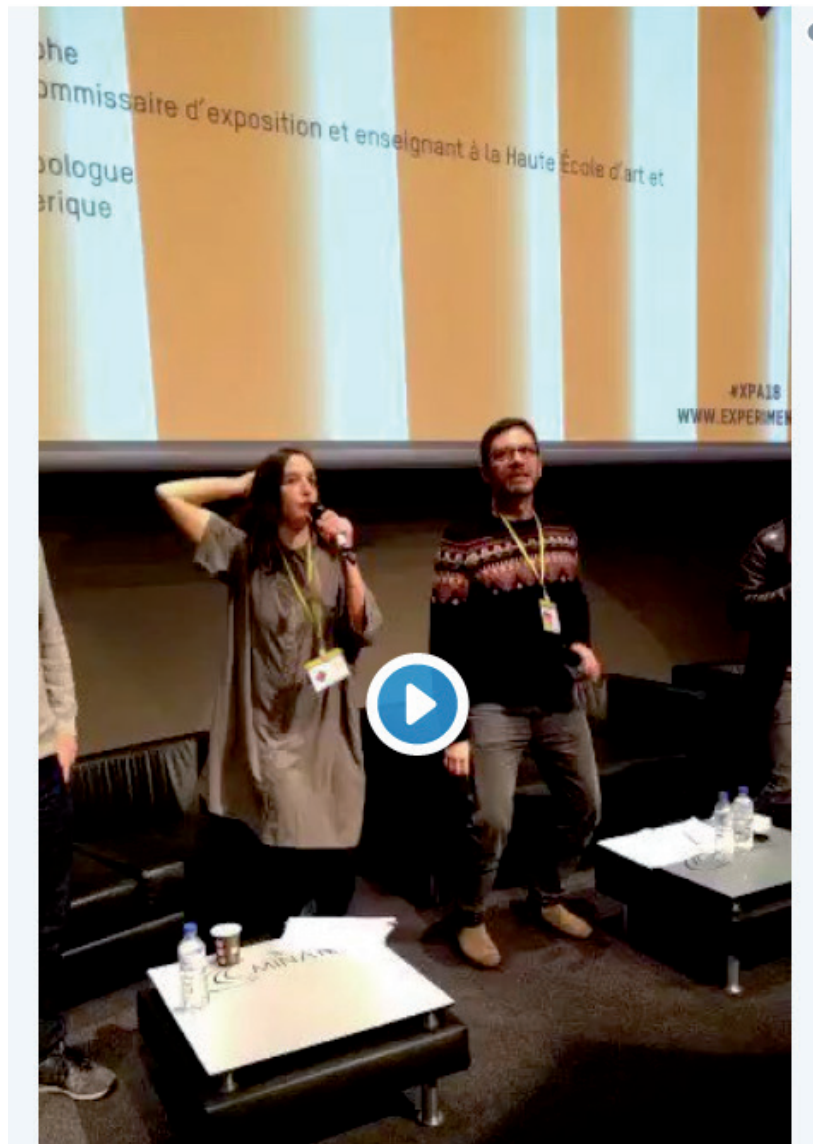
Rites et Technologies au salon Experimenta 2018

Publié par [Marguerite Pometko](#), le 11 février 2018  190



Le vendredi 9 février, un joli panel d'artistes et de chercheurs se sont rassemblés au salon Experimenta pour échanger autour de la thématique « Corps, Rites et Technologies ».

Quels liens entre le corps et les nouvelles technologies ? Comment se réinventent les rites ancestraux à l'aune des technologies digitales ? Comment les technologies participent à la création de nouveaux rituels et de nouvelles mythologies ? ... Autant de questions qui ont été abordées lors de cette conférence animée par [Maxence Grugier](#), journaliste spécialisé en arts numériques. Mais d'abord, les intervenants nous ont accueilli avec un petit rituel de danse avant d'entamer la conférence !



Atelier ArtsSciences
@AtelierArtSci



En réponse à @AtelierArtSci

Alors on saute ! #XPA18

11:34 - 9 févr. 2018

2  Voir les autres Tweets de Atelier ArtsSciences

Technologie et néo-tribalisme

L'Homme a toujours créé des rites pour marquer les étapes importantes de sa vie et réenchanter son quotidien. Les rites ancestraux n'ont pas disparu avec l'avènement de la société industrielle, bien au contraire. **Nicolas Ticot** est artiste numérique au sein du XLRProject. Pour lui, le meilleur exemple récent du **tribalisme moderne** sont les *rave parties*.

Avant les Hommes préhistoriques se rassemblaient dans les grottes pour danser autour d'un feu. Dans les années 90-2000, les jeunes se rassemblent dans des caves ou dans la forêt pour danser. La musique électronique faite par des machines et les substances chimiques créent un nouveau mode de communication entre ces jeunes. Je vois là un retour aux rites ancestraux du passé, une recherche de transcendance collective par la danse.

Les rites se définissent communément comme des coutumes ou cérémonies répétées invariablement dans le temps, portées par la tradition. Ce qui est anecdotique, c'est que nous tentons de maintenir ces **rites dans nos usages numériques.**



Mariage entre deux trolls dans le jeu vidéo "World of Warcraft". Source : [Mamytwink](#)

Digital Vaudou : des rites millénaires rencontrent la technologie

Des technologies comme la réalité virtuelle offrent de nouvelles façons de vivre sa spiritualité. Nicolas Ticot a effectué plusieurs voyages en Afrique, où il a découvert les traditions vaudou d'Afrique de l'Ouest. Ensemble avec le danseur Vincent Harisdo, il crée **un spectacle mêlant réalité virtuelle et rituel Vaudou**. Une expérience intense et transcendante que les visiteurs du salon ont pu expérimenter au stand "Digital Vaudou".



Atelier ArtsSciences
@AtelierArtSci



"Digital Vaudou" fait entrer la culture vaudou dans le monde contemporain à travers une expérience #VR très intense

#XPA18

19:08 - 9 févr. 2018

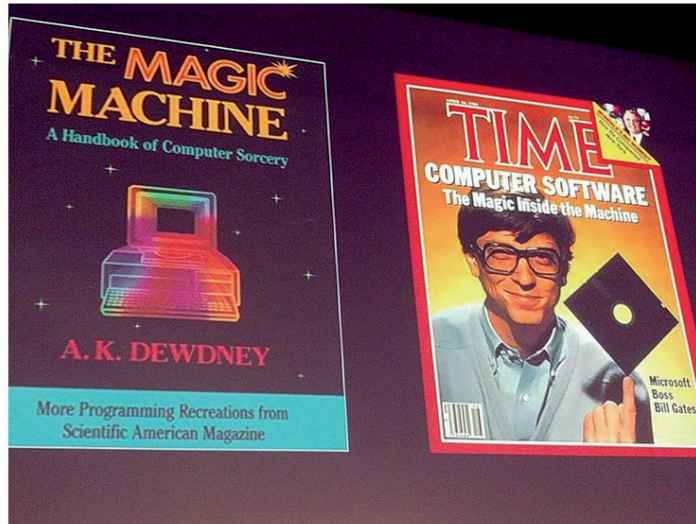


4



Voir les autres Tweets de Atelier ArtsSciences

Le caractère « magique » des technologies



Les outils numériques, de part leur perfection supposée, apportent une part de magie à notre quotidien. Pour reprendre la citation de l'auteur de science-fiction A. C. Clarke :



D'autant plus que la complexité des objets numériques n'a cessé d'augmenter. Bien qu'ils soient utilisés au quotidien par des milliers de personnes, seule une poignée dispose de la culture technique pour en saisir le fonctionnement. Les stratégies de marchandisation rendent les objets plus fermés et moins réparables. Cette opacité est source de frustration et de croyances magiques.



Philippe Somnolet est anthropologue et s'intéresse aux **nouvelles superstitions autour de la technologie**. Selon lui, le fait de ne pas avoir accès aux mécanismes des technologies crée beaucoup d'imaginaire. Lors de la colonisation, cela a donné lieu à des situations surréalistes (de notre point de vue), où les technologies des colons étaient assimilées à de nouvelles divinités par les autochtones.



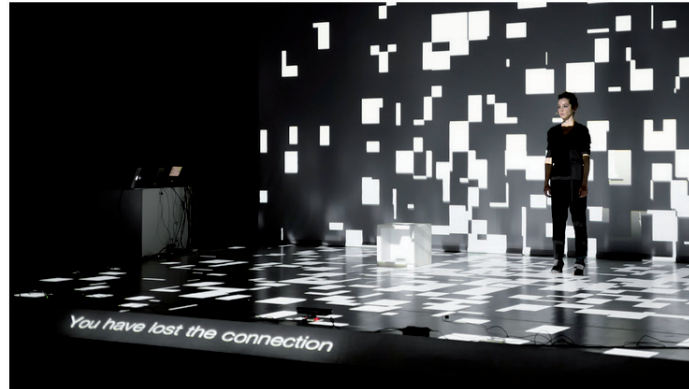
Mais les exemples plus contemporains ne manquent pas : cérémonie de bénédiction des ordinateurs portables dans les Églises, mystérieuse vague de suicide autour du jeu Pokémon au Japon, numéros de téléphone sataniques au Nigeria, forums où l'on discute de la supposée conscience des portes automatiques...

Technologie et rapport aux corps

Cette conférence fut aussi l'occasion d'explorer les **relations toujours plus intimes qui se tissent entre notre corps et les technologies**. Philippe Somnolet nous parle de cette drôle de danse que nous effectuons en tournant en rond lorsque nous téléphonons dans un espace public. Vous vous reconnaissez peut-être ? ;)



La chorégraphe Rocio Berenguer s'intéresse quant à elle à tous ces « **tics mécaniques** » que nous **intériorisons inconsciemment dans nos usages numériques**. Dans son spectacle Homeostasis, elle nous livre le récit d'une femme qui se re-programme afin d'atteindre une version améliorée d'elle-même.



«Il y a une beauté dans la précision du corps qui essaie d'imiter la machine. Mais c'est le bug qui crée l'espace poétique et humain.»

La quête du corps parfait dans la « ville intelligente » se poursuit. Reste à savoir si la machine va s'adapter à l'Homme ou l'Homme à la machine...



Live-sketch réalisé durant la conférence par [Julie Polge](#)



Report on Exhibit at EXPERIMENTA 2018 in Grenoble



From Feb. 6 to Feb. 10, Knowledge Capital participated in the Arts & Sciences Biennale EXPERIMENTA 2018 in Grenoble, France for the first time. Striped Shirtsizer, a work by musician, artist, and 2017 OMOSIROI Award winner Ei Wada, was selected for the exhibition. This interactive work produces sounds when participants put on a striped shirt and face a camera. The sound's pitch can be changed by altering the striped pattern picked up by the camera. During the event the exhibition area was filled with visitors. The excitement was palpable, with some participants performing original dances for the camera and groups of friends improvising together. The artist Ei Wada also held performances five times a day. In addition to showing off the "Striped Shirtsizer" through his performances, he also joined in with visitors' improvised sessions.

Des Béaliens en visite à EXPERIMENTA



Notre petit groupe avec Sabine Del Yelmo

En vélo, en bus ou en tram, nous étions un groupe de 17 personnes à nous rejoindre samedi 10 février au Salon d'EXPERIMENTA pour retrouver Sabine Del Yelmo, qui travaille aux relations avec le public à l'Hexagone, organisateur de cette Biennale avec l'Atelier Arts Sciences (collaboration avec le CEA).

Sabine nous a présenté l'historique de l'événement, donné quelques points de repères et nous a invités à nous éparpiller pour découvrir quelques-unes des 23 installations du Salon, à la maison Minatec.

Chacune et chacun a pu déambuler au gré de ses envies d'expérimentation pour questionner le rapport à sa réalité virtuelle, visuelle, acoustique ou proprioceptive et vivre des émotions parfois inédites.

Beaucoup d'entre nous, et surtout moi, avons ressenti beaucoup d'émotion devant les morceaux joués par les musiciens du Projet Stroh de La Fausse Compagnie : des morceaux d'acoustique musicale, produits par des instruments à cordes et à pavillons nés au 19^e et réinventés avec de la fibre de carbone.

L'installation "La Nuit-La Brume" nous a plongés dans un univers délicatement poétique, végétal et animal, embrumé de volutes inodores, animé au gré des mouvements des mains de son créateur.

Entre jonglage et domptage, les "Sphères Curieuses" ont proposé un ballet de drones, encore à l'état de recherche, sur comment faire répondre un objet sans être en contact avec lui.

Un atelier participatif "Striped Shirtsizer" nous a bien fait rire, à entendre la production de sons qui dépendent des rayures du T-shirt porté et des mouvements effectués devant une caméra, inventé par ce japonais qui s'est par hasard trompé en branchant les entrées audio et vidéo d'une télévision et a créé des rayures de "bruit" sur l'écran. Il a lui-même présenté des "chorégraphies" sonores comme l'"Ode à la Joie" de

Beethoven ou "Oh, when the saints go marching in" de Louis Armstrong, sous les applaudissements du public.

Masque et casque sur le visage et les oreilles, "Digital Vaudou RV" nous a embarqués dans une expérience sensorielle forte, une réalité virtuelle de Nicolas Ticot et la voix de Vincent Harisdo invitant à flotter dans un univers terrestre ou marin de la culture Vaudou, presque au bord du vertige.

Il y a eu également l'atelier étonnant de communication avec les plantes, le film sur les danseurs qui s'adaptent en temps réel à un décor virtuel, les oscillateurs organiques, où l'artiste a analysé l'image d'un microscope pour créer un son tout en répondant à la couleur, la structure et la densité de l'organisation des cellules.

"Artefact" proposait de mettre un casque diffusant une voix synthétique qui nous invitait à nous questionner sur les objets qui nous entourent en les faisant apparaître en hologramme jusqu'à ce que peut-être un jour ce soit nous, les humains, qui disparaissions, devenus hologrammes parmi les hologrammes.

Cette visite a largement satisfait notre petit groupe, motivé par des intérêts différents : certains ont plutôt aimé ce qui gardait un lien avec le réel, d'autres avec la poésie ou la philosophie. Il est clair que la possible rencontre avec les créateurs de ces "idées bouillonnantes" était un réel privilège, et nous remercions encore Sabine pour sa proposition : sans elle nombre d'entre nous ne seraient pas venus cette année à EXPERIMENTA.



Le clown Félix Tampon s'est immiscé dans le groupe du Projet Stroh

Nous avons également fortement apprécié la présence déambulatoire, joyeuse, sérieuse, "inutile", attendrissante et musicale du clown Félix Tampon dans la foule, humainement rassurante au milieu de toutes ces inventions technologiques censées nous rendre plus libres et plus heureux... A méditer !

Valérie Chauvey

TÉLÉVISION ET RADIO



JOURNALISTES PRÉSENTS À LA VISITE PRESSE DE EXPERIMENTA, LE SALON

- Mercredi 7 février 11h30, Minatec
- **Manuel Houssais** / France Bleu Isère
- **Aurélien Martinez** / Petit Bulletin
- **Alice Colmart** / Petit Bulletin
- **Nicolas Quenard** / Dauphiné Libéré
- **Jean Avezou** / RCF
- **Christiane Dampne** / Mouvement
- **Benjamin Bellet** / Télé Grenoble
- **Baptiste Devaux** / Télé Grenoble
- **Ludovic Chataing** / NetworkLudo
- **Rosalie Hurtado** / Les Antennes

ÉMISSION RADIO ET PLATEAU TÉLÉ

- **Radio Grésivaudan** / La télé au placard / Malika Ung/ Interview de Cécile Guignard sur EXPERIMENTA le 22 janvier 2018
- **France Bleu Isère** / Diffusion café des artistes / Manuel Houssais / interview de Antoine Conjard les 22 et 23 janvier 2018 sur EXPERIMENTA
- **France Bleu Isère** / Diffusion café des artistes du jeudi 1er février/ Manuel Houssais / Interview de Vincent Harisdo et Nicolas Ticot sur DIGITAL VAUDOU
- RCF avec Philippe Gonnet / Interview de Antoine Conjard le 30 janvier 2018
- **France 3 Auvergne Rhône-Alpes** jeudi 1er février 2018 / Antoine Conjard invité de l'émission d'Alain Fauritte « 9h50 Le Matin » à Lyon.
- **France 3 Auvergne Rhône-Alpes** / Présentation de EXPERIMENTA dans l'agenda culturel du 19/20 le vendredi 2 février 2018 par Damien Borelly
- **France Bleu Isère** / Antoine Conjard et Cécile Guignard invités en direct dans le café des artistes de Christophe Chardon mardi 6 février 2018
- **Télé Grenoble** / Reportage JT du soir jeudi 8 février 2018 / Benjamin Bellet et Baptiste Devaux
- **Télé Grenoble** / Plateau TV avec Pauline de Chalendar dans l'émission de Thibault Leduc « Si on parlait » diffusion jeudi 8 février 2018 19h15, 20h15 et 23h15